Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **61 (1969)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

61e année | Novembre | No 11

Le 40e congrès de l'USS

Le 16 octobre 1969 dans la matinée, en présence de quelque 500 délégués et invités, les accents de la «Symphonie italienne» de Mendelssohn, brillamment exécutée par l'Orchestre de chambre de Lausanne, ont ouvert le 40e congrès ordinaire de l'Union syndicale à Montreux.

D'emblée, *Ernest Wüthrich,* président de l'Union syndicale suisse, a rappelé qu'alors que ce congrès siège pour poursuivre dans la paix l'amélioration des conditions d'existence des travailleurs suisses, la démocratie, les libertés, la justice sont ailleurs foulées aux pieds. La tragédie tchécoslovaque, les conflits raciaux, la dictature en Espagne, en Grèce et ailleurs, les guerres du Vietnam et du Biafra, les tensions du Proche-Orient, les grèves qui tournoient partout, les révoltes estudiantines et d'autres réalités encore mettent tragiquement l'accent sur les problèmes fondamentaux que notre société est encore impuissante à résoudre. En Suisse également, nous ployons sous le poids des tâches à accomplir. Quelques mots suffisent à les évoquer: éducation, formation et information, détérioration de l'environnement, aménagement du territoire, crise du logement, AVS, assurance maladie, droits de la femme, main-d'œuvre étrangère, participation, etc.

Le mouvement syndical est donc encore loin d'avoir achevé sa mission, qui consiste à rechercher pour tous ces problèmes des solutions conformes aux exigences de la justice et de la dignité – et à lutter pour leur réalisation.

Avec cordialité, chaleur et humour, *Jean Möri,* secrétaire, a souhaité la bienvenue aux représentants des autorités et invités. Parmi les allocutions, tout aussi cordiales de leurs représentants, mentionnons celle de Fritz Grütter, président du Parti socialiste. Après avoir souligné l'autonomie que syndicats et partis entendent maintenir, il a relevé la nécessité d'une planification démocratique de l'économie, d'un élargissement du droit de participation des travailleurs aux décisions qui les concernent.